

XYZ. La revue de la nouvelle

LA REVUE
XYZ
DE LA
NOUVELLE

Mon plus vieux souvenir est en couleur

Cécile Philippe

Couleurs

Number 75, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3545ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Philippe, C. (2003). Mon plus vieux souvenir est en couleur. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (75), 13-14.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Mon plus vieux souvenir est en couleur

Cécile Philippe

Mon plus vieux souvenir est en couleur
Je dis à ma mère que je suis dans les bras de mon grand-père, nous regardons l'usine qui brûle. Elle me dit :

« Tu ne peux pas te souvenir de ça, tu avais deux ans. »

Je lui précise que je porte un cache-cœur en angora, rouge.

À cet instant, elle se rappelle ce vêtement qu'elle a oublié depuis trente-cinq ans, et elle pâlit.

Contraste

Dans la rue, j'ai vu un Noir en costume blanc qui donnait le bras à une Blanche en robe noire.

Harmonie

À la Maison de la radio, j'ai vu entrer Eddy Mitchell avec un manteau écossais, genre Sherlock Holmes, à dominante rouge. Sa femme l'accompagnait. Elle portait le même manteau et tenait en laisse un teckel au manteau assorti.

Effort

Un couple au restaurant — c'est elle qui souffre. Elle lui parle, cherche à lui caresser les mains. C'est lui qui s'ennuie. Il se dérobe, répond par monosyllabes, regarde à travers elle. Il flotte dans une large chemise canadienne à carreaux verts et jaunes. Elle est serrée dans un pull étriqué à fines rayures vertes et jaunes.

Compliment

Je rends visite à ma mère vêtue d'une jupe blanche et d'un bustier violet, violet comme mes chaussures et mon sac. Il y a plus de vingt ans que je m'habille en bicolore.

Elle me dit :

« C'est marrant ce que tu portes. Tu aurais voulu le faire exprès, tu n'y serais pas mieux arrivée. »

Regret

Je n'ai jamais vu d'aurore boréale.

Conclusion

Le bonheur s'écrit en blanc, a dit Montherlant.